

<https://www.dechargelarevue.com/Alice-Mendelson-L-Erotisme-de-vivre-Editions-Rhubarbe-Auxerre-le-Theatre-Odala.html>



Les indispensables de Jacmo

Alice Mendelson : L'Érotisme de vivre (Éditions Rhubarbe / Auxerre le Théâtre / Odala cie)

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : samedi 15 janvier 2022

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Ce livre est rescapé de la nuit des recueils jamais parus. Plusieurs circonstances exceptionnelles se sont liguées pour qu'il voie le jour. L'auteure, née en 1925, avait renoncé à faire éditer ses poèmes dans les années 60...

S'il n'y avait eu la vigilance d'un ami, Pascal Quéré, qui les découvre récemment. Lequel met en relation **Alice Mendelson** avec Violaine Boneu qui se propose de trouver un éditeur. Ajoutons à cela l'implication de Catherine Ringer (Rita Mitsouko), formidable porte-voix, (dont le père, le peintre, Sam Ringer est un ami d'Alice Mendelson) qui présente une lecture au théâtre de la Huchette au printemps 2021, qu'elle veut réitérer au théâtre d'Auxerre en février prochain (c'est là que les éditions *Rhubarbe* d'Alain Kewes deviennent partie prenante). Le choix de textes s'étale donc sur plusieurs décennies, depuis les années 50 jusqu'à aujourd'hui. Le premier poème, un tercet, datant de 2018, s'intitule « À 93 ans » et s'achève par ce vers : *Je m'amuse à vivre*. Plus loin, elle clôt le poème par cet autre : *Vieillir a du bon*. Il y a donc d'entrée de jeu cette donnée : un optimisme et un éloge de la vie qui marquent un premier axe dans ce recueil qui croise l'essence même du bonheur à savoir l'amour dans sa dimension sensuelle et voluptueuse d'une femme qui exulte et s'exprime sans retenue, pudeur ni gêne. *Par ta chaleur, ton poids, l'espace occupé par ton corps nu sur le mien, nu lui aussi, je reçois ma vraie nudité. ...*

Parfois c'est le titre qui pose sans ambages, sans vergogne le poème : « À L'homme léchable qui fut et sera passé au tamis de la langue », langue qu'elle qualifiera d'*artisane*, et de *sculpteuse trayeuse*. Il est drôle quelque part que ses textes érotiques, c'est le mot, paraissent aujourd'hui alors que son auteure a atteint un âge plus que respectable. On apprend qu'après un divorce redouté, elle s'est *régénérée* à préserver son indépendance comme une « deuxième chance » (titre de la page). On peut lire aussi des poèmes comme « Ronde » situés entre chanson et comptine qui rappellent l'enfance et le jeu, et la date atteste ce retour dans le temps : 1957, par rapport à nous, lecteur, mais rien n'a changé dans son énergie, dans son allant, quel que soit l'âge (n'a-t-elle pas échappé à la rafle du Vel' d'Hiv en 42 ! Ne part-elle pas en coopération enseigner en Algérie en 1962 !!...) On a presque le vertige devant un siècle d'histoire rassemblé en un seul volume ! À rapprocher de cet autre, daté de 2017, « La dînette » où elle joue avec un petit enfant : $3 + 92 = 95 \text{ ans à nous deux}$.

D'autres jeux sur le style comme ce tout début d'une suite non datée où l'allitération domine : *Mon amour au miroir / Amour à mouvoir montagnes amères / À mordre / ...* Ce que chante Alice Mendelson, c'est avant tout sa liberté, en tant que femme, ses désirs, ses plaisirs, ses fantasmes qu'elle revendique par des images simples et sensuelles. Ce qui concerne d'abord la chair et le corps. Et au-delà, c'est tout simplement la vie : *Ne jamais bâcler de vivre*, écrit-elle en un vers unique en 2019. Ainsi dans « Joies princières minimales » fait-elle l'éloge de choses simplissimes : *Ce matin donc, la perfection c'est la pliure* (serviettes, foulard, rideau). Avec cette clause : *... Tellement et si peu. Bonjour mon bonjour.*

Éloge de la vie, éloge de l'amour, éloge de la joie. *Pour bien vieillir, il est bon d'avoir / le vice de la joie* (2018). Elle donne d'un bout à l'autre de ce recueil une leçon d'optimisme, de courage et de vie. Le titre général convient à merveille.

Post-scriptum :

Éditions [Rhubarbe](#). 10 Euros. 10, rue des Cassoirs. 89000 Auxerre. Préface de Jean-Pierre Siméon.